

de Pierre et
cette institution
de la gran-
comprenant
de Jésus et
vous de moi
par le Maître
parfaite harmo-
née par le Dis-

tués, plus ex-
cèrè à Pierre,
ant son fonde-
sur les autres
immortelle pa-
ire cet homme
Pierre n'a pas
appelle Pie IX,
physique du
; elle est donc
à elle-même
en inaltérable
fantaisie mé-
stique ; c'est
facile à com-
est Dieu qui
durée que sa
donc bien pu
son Verbe et
immortalité à
ur maintenir
du genre hu-
euse que la
ité, qui sont
ans l'Eglise,
stinete mais
dans la loi
pes, le Fils

dans l'infailibilité divine de leur première institution, et le St. Esprit dans l'immortalité divine de leur succession. Ces trois manifestations de la toute puissance de Dieu marchent de pair, ne se contredisent en rien, et on ne peut en nier une, sans nier les deux autres."

"Et l'Eglise est bien représentée par la barque de Pierre, de cet universel pêcheur des âmes plongées dans l'abîme où la chute d'Adam les avait toutes jetées. Il faut donc être dans cette barque pour être sauvé. Au jour où Dieu s'est repenti d'avoir créé l'homme, selon l'expression figurative des Livres Saints, il a prophétiquement symbolisé l'Eglise par une autre barque, c'était l'Arche de Noé montant au dessus des flots de la colère divine qui ont englouti tout ce qu'elle ne contenait pas dans ses flancs."

"Eh bien, Zouaves, vous avez été les défenseurs armés de cette autorité de Pierre ; vous avez échappé au danger d'être physiquement engloutis au fond de l'Océan, au moment où la barque de Pierre était assaillie elle-même par la plus rude de toutes les tempêtes, et vous venez aujourd'hui offrir à la Mère de Dieu un tribut de votre gratitude pour sa protection, croyez que le St. Esprit n'est pas étranger dans la pensée que vous avez eue de traduire par l'image d'un vaisseau, par le symbole d'une barque, ce double courant de vos cœurs : le sacrifice de votre vie que vous êtes toujours prêts à faire pour l'Eglise de Jésus-Christ et la conservation miraculeuse de cette même vie au moment où vous étiez forcés de vous éloigner de la personne du Vicaire de Jésus-Christ."

"Et ici, l'occasion m'est fournie de m'élever énergiquement contre une dangereuse et perfide réflexion que j'ai entendu faire souvent sur le compte des Zouaves-pontificaux. Je l'ai entendu faire en Canada, je l'ai entendu faire en Europe, et je suis heureux, mes amis, de pouvoir vous montrer combien cette manière de vous juger, est à la fois insidieuse et inintelligente. Voici ce qu'on dit de vous :—" Certainement, être allé à Rome défendre le St. Père, c'est bien beau, c'est bien généreux, c'est tout-à-fait chevaleresque, et on ne peut s'empêcher de l'admirer. Il faut avoir du courage